

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA. ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

12eme. ANNEE No 36

VA, MERCREDI 4 MARS 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fedérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS A VIS L'HOTEL RUSSELL. 27 Argent à Prêter.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 81 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

JGARA, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. FRÈS DE L'HOTEL RUSSELL. MARTIN O'GAR, Q.C., D.R. MacTAVISH, W. WYLD.

Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie. Bloc Russell. 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA. A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa. McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: - - - 569 RUE SUSSEX. Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont. Argent à Prêter avec avantage spécial à Emprunteur. A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier.) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa. 27 Argent à Prêter.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS, Avocats, Solliciteurs, Agents Parliementaires, Notaires, Etc. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa. (EN FACE DE RUSSELL.) W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. A. T. SNOW. Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège d'emprunteur en admettent.

A Vendre a Bon Marche Portes, Châssis et Jalouseries, bois préparé, Moulures, Vitres Peintes, Holets, Peintures, et les fournitures de Chausures chez R. WOODLAND, 108 rue Bessier, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire. 548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE. Pose et répare tuyaux à l'Eau et de Renvoi. Appareils de Gaz et de Chauffage. Fait toutes sortes de Couvertures en Tôle, Balles et Dalles, et généralement tous les travaux de Ferblanterie et Plomberie. ORDRES PROMPTMENT EXECUTÉS.

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters PHARMACIEN Coin des rues Rideau et Cumberland, VIS A VIS le Bank, des Rues et Bank.

Le Rev. P. Monsabré

Voici le texte de l'allocution prononcée par le R. P. Monsabré à la séance de l'Académie des Arcades, où a eu lieu sa réception :

Eminentissimes Seigneurs, Messieurs, mesdames, messieurs, Je ne puis pas résister au vif désir, au pressant besoin que j'éprouve d'exprimer ici ma reconnaissance. Ce sentiment a déjà fait explosion lorsque j'ai terminé ma station de Saint André-de-la-Valle; je ne le retiendrais pas puisqu'il veut une seconde sortie. Je suis de l'avis du vieux philosophe qui disait : "Demande le moins possible; ne te laisse pas de remercier". On m'a inscrit pour un discours sur le billet qui vous a convoqués; on s'est trompé sur mes intentions. Ce n'est pas un discours que je veux vous adresser. En fait de discours, je ne fais guère que des sermons, et un sermon ne serait pas à sa place dans cette assemblée. Je veux tout simplement dire un mot de cœur à cette Rome que je vais quitter bientôt, où j'ai rencontré de si nombreuses, si nobles et précieuses sympathies.

Je remercie d'abord le Père et le maître de tous, l'illustre et saint Pontife dont le paternel accueil et les douces paroles m'ont récompensé plus que je n'aurais osé le désirer, de tous les travaux de ma longue carrière apostolique. Je m'en retourne heureux d'avoir reçu de près les rayons de sa belle intelligence et les encouragements de son grand cœur; d'avoir pu admirer la vaste sollicitude de son génie et la vaillance de son âme qui ne se lasse pas d'espérer au milieu des tribulations de l'heure présente.

Il est emprisonné; mais son esprit, toujours libre, plane fièrement dans les hautes régions d'où l'on contemple, à la lumière des vérités divines, les sciences qu'il faut diriger, les peuples qu'il faut gouverner selon les saintes lois de la justice et de la charité. Il souffre mais il ne désespère pas du retour de notre société moderne à de meilleures voies, et il attend avec confiance l'heure de Dieu qui sait convertir les cœurs et confondre les desseins de l'iniquité. Aujourd'hui je suis plus particulièrement touché de l'aimable condescendance avec laquelle il se rappelle qu'il est membre de votre Académie. C'est un ennoblement de jeunesse, me disait-il ces jours derniers avec un gai sourire; il faut que je paie mon tribut. Et lui, qui fait entendre au monde les accents sublimes de ses immortelles Encyclopédies, ne se dédaigne pas de chanter en vers gracieux les gloires de l'Arcadie. Oh! oui, j'emporte dans mon cœur l'image vénérée de ce génie uni à la bonté, et sur les chemins de mon retour, partout je sèmerai cette prière : — Que Dieu le conserve, que Dieu le bénisse, que Dieu l'exalte, que Dieu lui accorde le suprême triomphe qu'il mérite.

Après le père, je remercie la famille, c'est-à-dire vous, messieurs, qui avez accueilli avec tant de sympathie ma parole apostolique pendant l'Avent. Je ne venais pas ici sans une certaine appréhension. On m'avait promis, d'un côté, une grande église; d'un autre, une société d'élite. Or, les sociétés d'élite ne sont pas, généralement, le grand nombre.

Vous m'avez prouvé le contraire, et j'ai pu me croire en pays français au milieu de vous. Je vous en félicite et vous promets, bien que je n'oublie pas l'intelligence et pieuse attention avec laquelle vous avez écouté des discours évangéliques qui n'avaient rien pour flatter la curiosité, et qui ne pouvaient vous intéresser que parce que vous aimez, dans la parole du précheur, ce qui élève l'âme au-dessus des choses vulgaires, la rapproche de Dieu, lui rappelle sa dignité, ses devoirs et la grandeur de ses destinées.

Enfin je remercie les membres de l'Académie des Arcades qui ont

eu l'aimable attention de m'ouvrir leurs rangs sans que je l'aie demandé. Me voilà donc enrôlé dans l'élegant bataillon des amis du beau langage. Des esprits graves, un peu lourds peut-être, et trop amoureux de ce qu'on appelle les hautes sciences, pourront être tentés d'une douce pitié à l'endroit de cet enrôlement. Je ne m'en fâche pas, et je me sens fier de me trouver sous le drapeau de l'Élève Elitiste en compagnie de Néanmoude en ce moment.

Du reste, la culture du beau langage n'est point une si petite chose. Le beau langage est la note de la civilisation qui se tient encore debout. Il ne faut pas désespérer des peuples qui savent encore exprimer élégamment et noblement leur pensée. Mais l'heure de la chute est à craindre lorsque de misérables écrivains s'appliquent à dépraver le langage et se font une gloire d'être appelés décadents.

Vous, messieurs, vous vous êtes donné la mission de veiller à la pureté de votre belle langue et d'entretenir parmi vos compatriotes l'amour du bien dire, je vous en félicite, et c'est malheureusement tout ce que je puis faire, car ma collaboration dans l'Académie des Arcades ne vous sera pas d'un grand secours.

Je suis un peu, vis-à-vis de vous dans la position du brave malade qu'un de nos auteurs comiques a mis en scène. Il n'avait jamais étudié la médecine qu'en prenant des remèdes, et pourtant, la faculté lui délivre son diplôme en chantant : *Dignus, dignus est intrare in nostro docto corpore.*

Il est vrai que c'était une faculté pour rire. Vous, vous êtes une académie sérieuse, et cependant vous me diplômez, bien que je ne sache parler votre langue que pour demander les choses de première nécessité. Et, encore, je réussis mieux en usant du langage spontané et universel du geste. Vous avez peut-être pensé, messieurs, que je sais assez le français et qu'il est temps de me mettre à apprendre l'italien. Eh bien ! j'accepte cet encouragement. J'apprendrai afin de pouvoir comprendre et de goûter vos œuvres, et peut-être qu'un jour je pourrai vous envoyer quelque production de ma plume de vieil ecclésiastique. En attendant, permettez-moi de vous offrir comme bouquet de mon action de grâce une toute petite poésie, puisque la poésie est en honneur parmi les Arcades.

C'est un sonnet qui certainement n'est pas assez accompli pour avoir un long poème; vous le prendrez pour ce qu'il vaut.

Voici le sonnet ainsi représenté par le R. P. Monsabré :

SONNET Je suis vieux. Ma muse endormie, Souffre d'une longue anémie. Je veux lui demander pourtant De quoi vous payer au comptant, Aux feux d'une timide amie, Ce qui brille est plus éclatant. Voilà, messieurs, ce qui m'attend. Dans votre illustre Académie. Qu'ai-je donc fait pour obtenir L'honneur de vous appartenir ? Pour moi c'est un très beau partage.

Car si je suis de vos élus Vous n'en vaudrez pas davantage, Et moi j'en vaudrais dix fois plus.

Les amis des lettres trouveront que le R. P. Monsabré avait bien tort de tant s'excuser, le sonnet était fort joliement tourné.

Potence en Pennsylvanie

New York, 2 fév.—Une exécution capitale entourée de circonstances plus dramatiques vient d'avoir lieu à Pennsylvanie :

William West, un nègre condamné à mort pour avoir assassiné toute une famille du nom de Crouch, a été pendu dans la prison de la petite ville de Washington. Comme tous les condamnés à mort West était constamment gardé à vue dans sa cellule depuis dix jours. Cependant, jeudi matin, quelques heures avant le moment fixé pour son exécution, le condamné, tandis que l'on relevait la guêpe, s'est em-

paré prestement d'un petit morceau de fer rouillé qu'il avait caché dans sa couchette, et s'en est porté plusieurs coups terribles à la gorge, s'efforçant de blesser probablement mortelles. Il est tombé sans connaissance, inondant le parquet de sang. Des médecins mandés en toute hâte, n'ont pu d'abord lui faire reprendre l'usage de ses sens, et l'on a bien cru que le blessé mourrait avant son exécution.

Mais le chef du comté de Washington ne voulait pas qu'il fût dit que son prisonnier s'était dérobé à la potence, et il a été décidé de procéder à l'exécution comme si rien d'extraordinaire ne s'était produit. Bien que le condamné fût encore à peu près sans connaissance, on l'a solidement attaché à une planche et on l'a porté à la potence.

C'était un spectacle déjà bien affreux, et pourtant les personnes qui assistaient à l'exécution n'étaient qu'au commencement de leurs terribles surprises.

A dix heures trente trois minutes, on passait le nœud coulant au cou du condamné; on abaissait le bonnet noir sur son visage, et la trappe s'abaissait. Mais le choc a été si violent que la corde s'est rompue, et le nègre est tombé à terre. Rappelé à la vie par la secousse causée par sa chute, le condamné, qui avait pourtant les bras et les jambes liés, a bisé une partie de ses liens et s'est débattu en désespéré. Il n'a pas fallu moins de cinq hommes vigoureux pour le maintenir, en attendant que l'on changeât la corde et que l'on redressât la trappe. Il était deux heures quarante minutes lorsque la trappe s'est enfin abattue de nouveau, et cette fois la corde a tenu bon. Huit minutes plus tard, les médecins constataient la mort du supplicié et on le pendait.

Les détails de cette affreuse exécution n'ont pas tardé à être connus dans toute la ville, et y ont causé la plus grande émotion. West avait assassiné le 14 mai dernier dans le village de Bontyville, deux vieillards, les époux Crouch, et leur fils, un pauvre idiot, qui était âgé de quarante ans.

LA FRANÇAISE

Un compositeur, qui est poète et musicien à la fois, M. Léon Nordaïng, a eu l'idée de changer les paroles de la *Marseillaise* en consacrant l'air, pour en faire un nouveau chant national sous le titre : *La Française*.

La musique de cet hymne révolutionnaire mérite d'être retenue. L'origine en est pure, comme le rappelle M. Léon Nordaïng dans une notice jointe à son nouveau chant national, puisqu'elle a été empruntée à l'oratorio biblique d'Esther de Grégoire, maître de chapelle à la cathédrale de Saint-Omer avant la Révolution. Il est permis assurément de reprendre cette musique et de l'adapter à des paroles dignes d'être chantées.

La France n'a plus et même, à vrai dire, n'a jamais eu de chant national. Le *Béarnaise*, le *Chant du départ*, les *Girondins*, la *Reine Hortense* sont des chants politiques, qui n'ont pas survécu aux événements. La *Marseillaise* a repris sa vie sous la troisième république; mais si les musiques militaires et les orchestres publics jouent l'air de plus belle, il n'y a guère plus que les communards et les irrognes qui chantent le "sang impur" et la "horde d'esclaves".

La tentative de transformation de la "Marseillaise" par M. Léon Nordaïng mérite d'être signalée. Elle ne manque pas de bonheur. S'il y a un peu de l'esprit de 89, c'est le souffle patriotique et même religieux qui l'inspire en général. Il y a des couplets bien tournés. Nous aimons surtout à citer celui-ci :

Et toi, sublime et sainte image De la Patrie et du Devoir, Jeanne d'Arc, reçois mon hommage.

Près de toi grandit notre espoir (bis). Ton oriflamme triomphale Nous sauva du joug de l'Anglais; Près d'elle tous les cœurs français Scelleront la paix sociale.

En attendant que nos armées reprennent le chant du *Vexilas rexis* prodigué avec lequel les chevaliers de Charlemagne et les pairs de Godefroy de Bouillon marchaient au combat; en attendant que le peuple de France revienne aux vieilles hymnes de l'Eglise, dont les cantiques avaient fait autant de chants populaires, on pourrait remplacer avantageusement la *Marseillaise*, de Rouget de Lisle, par la *Française*, de Léon Nordaïng. Mais il n'est pas facile de donner un chant national à un peuple.

ARTHUR LOTH.

BISMARCK ET LE NOMBRE TROIS

Un statisticien a découvert que le nombre Trois a joué un grand rôle dans la vie du prince de Bismarck. Les armes de sa famille portent la devise : *In trinitate robur* (La force dans la Trinité).

Dans toutes ses caricatures on le représente avec trois cheveux; il a trois enfants, Herbert, Guillaume et Marie. Il a trois propriétés: Friedrichshagen, Varnin, et Schönhausen; il a pris part à trois guerres et a signé trois traités de paix et a combiné l'entrevue des trois empereurs et fait la triple alliance; finalement il avait à lutter contre trois partis politiques: les conservateurs, les nationaux-libéraux et les ultramontains, et il a servi trois empereurs allemands. Néanmoins, on pourrait faire remarquer que Bismarck a fait le diable à quatre en Europe.

CHOSSES ET AUTRES

Entre bonnes amies. —Voyez donc cette pauvre Mme X... Ses dents sont de plus en plus noires. —Dame! elle a eu cet hiver, tant de œufs dans sa famille!

Fragment de dialogue boulevardier. —Avez-vous des nouvelles de votre ancien intime, M. Z...? —Aucune, depuis trois ans. —Toujours bons amis, d'ailleurs? —Difficile de se brouiller, dans ces conditions-là.

Dans un corcile : —Comment, Guibollard, vous ne comprenez pas qu'on se suicide par amour. —Mo! Si jamais je me tuais pour une femme, je m'en voudrais toute ma vie!

Au Laboratoire. Un savant au garçon : —Comment! malheureux, tu as bu, avant-hier, tout ce que j'avais extrait d'acide prussique dans ce verre et tu n'es pas mort dès la première goutte? Le garçon, s'excusant : —Dame, monsieur, je ne savais pas!

On parle de différentes manières de voir les couleurs et de l'influence que cela peut avoir sur les actes de la vie. —Ainsi disait quelquefois, il est avéré que l'hypochondriaque voit tout en noir. L'assassin voit rouge au moment de jeter du contenu...

—Parbleu! s'écrie Balandard, c'est comme moi, dernièrement; j'ai vu blanc et je me suis marié!

Le docteur R... qui vient d'ausculter un client très malade, lui demande négligemment : —Vous êtes content de votre appartement? —Mais oui, assez. —Combien payez-vous? —Trois mille quatre. —Les concierges sont convenables? —Je n'ai jamais eu à m'en plaindre. —Et le propriétaire? —Très gentil. —Les cheminées ne fument pas? —Pas trop. Mais son état de faiblesse, le malade demande alors : —Mais, docteur, pourquoi toutes ces questions? —Je vais vous dire, lui répondit-il; je cherche un appartement pour le terme prochain.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., au magasin si vaste et si propre qui porte le No. 70, rue Rideau. Ayant l'un sur les avantages offerts dans la ligne des Papiers Tentures Tapisseries.

J. B. DUFORD, 108 RUE RIDEAU.

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduit durant ce moi. Je suis préparé à fournir des estimés pour

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank, Téléphone No. 92.

Rabais Special

ARTICLES D'ARGENTERIE

HORLOGES

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

Bijoutiers en Gros et en Detail.

\$1.50

Pour une Paire de Gants de Boxe.

65c.

Pour Abats-jour valant \$1.50.

40c.

Pour Abats-jour valant 60 à 90c.

15c.

Pour les meilleurs Rouleaux à Ressorts.

20c.

Rouleaux Montés en Cuivre pour Rideaux.

10c.

Par Paire de Chaines en Cuivre pour Rideaux.

Pour le Reste de la Semaine.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le CATARRH est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Tolitures "Canada Plate" Tolitures Métalliques, Tolitures en Fer Galvanisé, Tolitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel"



KENDALL'S SPAVIN CURE

OFFICE OF CHAS. A. STYER, CLEVELAND, OHIO AND TRUSTEE BIRD BROS., NEWBORN, ILL. Nov. 25, 1888.

Dr. R. J. KENDALL, C. O. I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the half dozen bottles, and would like to refer to it as the best I have used of any of the kind. I have used it on one of the best horses on earth, and it has cured it in three weeks. Yours truly, CHAS. A. STYER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Dr. R. J. KENDALL, C. O. I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the half dozen bottles, and would like to refer to it as the best I have used of any of the kind. I have used it on one of the best horses on earth, and it has cured it in three weeks. Yours truly, CHAS. A. STYER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Dr. R. J. KENDALL, C. O. I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the half dozen bottles, and would like to refer to it as the best I have used of any of the kind. I have used it on one of the best horses on earth, and it has cured it in three weeks. Yours truly, CHAS. A. STYER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Dr. R. J. KENDALL, C. O. I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the half dozen bottles, and would like to refer to it as the best I have used of any of the kind. I have used it on one of the best horses on earth, and it has cured it in three weeks. Yours truly, CHAS. A. STYER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Price \$1 per bottle, or six bottles for \$5. All Druggists have it on hand for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the Druggist. Dr. R. J. KENDALL, C. O., Newborn, Pa., U.S.A. MADE BY A. J. DRUGGISTS.



Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Indigestions

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

POND'S EXTRACT

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le CATARRH est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

En vente chez tous les pharmaciens, ou envoyé par la poste contre le montant en espèces.

Vertical text on the far left edge of the page, including 'CERIES!', 'NEVILLE', 'ET LIQUEURS.', 'RUE RIDEAU.', 'AVIS', 'LAROSE', 'CHARBON!', 'ATLANTIQUE.', 'DE MOVEITY', 'ONNERIES', 'all & Cuzner', 'MAGASINS', 'ET D'UNE, CHAUSIERE', 'e et Bijouteries', 'MILLER ORIGINAL DISPONIBLE'.